

COMPAGNIE
FOR

THE
FREEDOM
THEATRE
مسرح الحرية

مترو غزة
LE METRO
DE GAZA

UNE PROPOSITION D'HERVÉ LOICHEMOL
D'APRÈS L'ŒUVRE DE MOHAMED ABUSAL

CONSULAT
GÉNÉRAL
DE FRANCE
À JÉRUSALEM
Consul
Général
Ambassadeur

INSTITUT
FRANÇAIS
JÉRUSALEM

prohelvetia leLabō

GÉNÉRIQUE

TEXTE

Khawla Ibraheem
Hervé Loichemol

VERSION SCÉNIQUE ET DIRECTION

Hervé Loichemol

JEU

Nisbat Sheran
Yasmin Shalaldehy
Ahmed Tobasi

LUMIÈRE, VIDÉO, MUSIQUE

Gilles Vuissoz

RÉGLAGES MAGIE

Benjamin Kraatz

DIRECTION TECHNIQUE

Adnan Naghnaghiye

ASSISTANTE

Sally Samadaa

RESPONSABLE DE PRODUCTION

Mustafa Sheta

CHARGÉE DE PRODUCTION

Nathalie Hellen

PRODUCTION

The Freedom Theatre, Jénine
Institut français de Jérusalem
Compagnie FOR, Ferney-Voltaire
L'Askéné, Lausanne

SOUTIENS

Pro Helvetia, Le Caire
CCFD-Terre solidaire, Paris
Palestinian Performing Arts Network
Open Society Foundations, Suède

CONTACTS

Hervé Loichemol
herve.loichemol@wanadoo.fr

Mustafa Sheta
mustafa@thefreedomtheatre.org

Nathalie Hellen
administration@fortheatre.fr

SYNOPSIS

Une jeune femme Palestinienne, entrée en contact avec un Gazaoui par l'entremise d'un site internet, perd sa trace, décide de le rejoindre à Gaza, croise l'inventeur d'un métro récemment mis en service, fait d'étranges rencontres et se voit embarquée dans des situations qu'elle pensait dépassées.

Le métro imaginé par Mohamed Abusal autorise tous les déplacements, mais bute continuellement sur le réel de la guerre...

REPRÉSENTATIONS

2022

- 8 DÉC Freedom Theatre, Jénine
- 11 DÉC Théâtre Al-Kasaba, Ramallah
- 13 DÉC Fondation Qattan, Ramallah
- 15 DÉC Théâtre Al-Hakawati, Jerusalem
- 17 DÉC Théâtre Sard, Haifa

2024

- 8 JAN Royal Cultural Center, Amman, Jordanie
- 10 JAN Arab Theater Festival, Bagdad, Irak
- 27 MAR 4^{ème} Art, Tunis, Tunisie
- 29 MAR Centre national des arts dramatiques et scéniques, Le Kef, Tunisie
- 31 MAI
- 1^{ER} & 2 JUIN Théâtre Vidy-Lausanne, Suisse
- 6 JUIN Festival Ôrizons Périgueux
- 4 OCT Festival MESS, Sarajevo, Bosnie
- 21, 22, 23 NOV L'Échangeur de Bagnolet
- 26, 27 NOV Théâtre tel Quel, Nîmes
- 30 NOV, 1^{ER} DÉC Théâtre du Tiroir, Laval
- 4 DÉC La Fonderie, Le Mans
- 7 DÉC Théâtre Benno Besson, Yverdon, Suisse



FICHE TECHNIQUE

DURÉE | 70'

Joué en arabe par 3 comédiens palestiniens, le spectacle est surtitré en français et en anglais.

PLATEAU

Ouverture : 8 m | Profondeur : 7 m | Hauteur sous grill : 5 m

- Le plateau est nu.
- 5 panneaux mobiles (1,2 m x 3 m), déplacés par les acteurs, servent de surfaces de projection.
- Un matelas.

EXTRAITS VIDÉO

<https://vimeo.com/812361422/429a2db1f3>



STILL ALIVE

NOTES PRISES À L'OCCASION DES REPRÉSENTATIONS DONNÉES
À AMMAN LE 8 JANVIER ET À BAGDAD LE 10 JANVIER 2024

AMMAN, LE 4 JANVIER 2024

Nous retrouvons les comédiens palestiniens pour préparer la reprise du *Métro de Gaza* réalisé un an plutôt à Jénine.

Je leur lis le message que Mohamed Abusal m'a envoyé 3 jours plus tôt :

*"Hello friends, the date 1/1/2024 will not be forgotten day,
I had a bad news 🤔 they bombed my home and studio.
Sorry I can't say Happy New Year I hope this is a fake news."*

Accablement général.

•

Ordinairement, il y a un écart entre la fiction et la réalité. Le théâtre est toujours dans l'après-coup, il reprend, il prend ce qui a été une première fois, il l'éclaire, en rend compte, l'imagine, le distord, le commente, bref, il l'interprète. Noblesse de l'interprétation.

Ici, c'est différent. Abusal est sous les bombes israéliennes alors même que nous le représentons sur scène. Pendant qu'il tente avec ses proches d'échapper à la mort, sur scène, son double, le personnage nommé Abusal, tente lui aussi de sauver sa peau. Nous parlons du désastre pendant qu'il se produit sous nos yeux, des morts au moment où elles ont lieu. Jusqu'au titre du spectacle qui est devenu l'expression désignant les tunnels du Hamas.

Un synchronisme déconcertant, bouleversant, qui met le théâtre au plus près de sa disparition, de sa grandiose inutilité.

•

L'idée d'un métro à Gaza vient du plasticien Mohamed Abusal qui, en 2011, a réalisé une exposition qui portait ce titre, sans doute pour échapper au siège qui durait depuis déjà 4 ans.

En 2018 j'ai souhaité reprendre cette idée avec la complicité d'Abusal, alors que le siège durait depuis 12 ans.

Quand nous avons réalisé le spectacle, le siège avait 15 ans et la réalité, semblait-il, ne devait plus changer : la vie des habitants, régulièrement rythmée par des bombardements, était réglée, chacun avait pris ses marques avec plus ou moins de résignation, Gaza était communément qualifiée de « prison à ciel ouvert », le quotidien gazaoui avait la banalité d'un quartier de haute sécurité et tout le monde semblait s'en accommoder.

Le Métro de Gaza, réalisé en décembre 2022 à Jénine puis joué à Ramallah, Jérusalem et Haïfa, rendait compte de cet enfermement banalisé et des tentatives rêvées pour y échapper.

Le 7 octobre a déchiré le voile de Maya. L'insupportable enfer vécu par les Gazouis depuis si longtemps n'était encore qu'une apparence, ça fermentait en-dessous, l'enfer mentait, si j'ose dire. La réalité de l'incarcération a jailli à la surface, comme une remontée d'égout.

Du coup, les relations entre la fiction et la réalité ont brusquement changé de relations et de dimensions. Le texte n'a rien perdu de sa pertinence, au contraire, mais l'Histoire l'a creusé, en a intensifié les références, lui a donné une autre profondeur.

•

Il s'agit pour nous de rendre compte de cette incroyable descente aux enfers.

Nous avons commencé ce travail à Amman et à Bagdad au cours de discussions passionnées et passionnantes avec nos amis palestiniens. Le jeu a été approfondi. Nous n'avions pas le temps d'aller plus loin dans les conditions qui nous étaient offertes, mais nous continuerons à faire évoluer le spectacle progressivement et à tester les modifications. C'est désormais un travail en cours : la réflexion a commencé, les idées viennent et deviennent concrètes. Il faut maintenant que nous préparions ces modifications afin de les mettre en pratique fin mars à Tunis, puis en juin à Vidy-Lausanne et Périgueux.

•

VENDREDI 19 JANVIER 2024

Mohamed Abusal n'a pas donné de nouvelles depuis 10 jours.

- *Hervé Loichemol*







**« ÉTANT DONNÉ UN MUR,
QUE SE PASSE-T-IL DERRIÈRE ? »**

- Jean Tardieu

LE MÉTRO DE GAZA S'INSCRIT DANS UN PROCESSUS DE TRÈS LONGUE HALEINE, SUR LA BASE D'UN ENGAGEMENT SOLIDE ET PATIENT, AUPRÈS DE PARTENAIRES DONT L'EXISTENCE PRÉCAIRE N'A D'ÉGALE QU'UNE FAROUCHE OBSTINATION À VIVRE.

RAPPEL

2013

Alors directeur de la Comédie de Genève, Hervé Loichemol se rend à Gaza et développe pendant plusieurs années des ateliers de théâtre avec l'Institut Français de Jérusalem-Antenne de Gaza et les universités Al-Aqsa et Al-Azhar. C'est dans ce cadre qu'il découvre le plan de métro imaginé par le plasticien Gazaoui Mohamed Abusal. Au cours d'une résidence à Paris, celui-ci avait conçu une installation multi-supports, Métro Gaza, qui donnait à voir un réseau souterrain irrigant la Bande de Gaza et la Cisjordanie reliées par un tunnel de 80 kms.

2018

Hervé Loichemol prend contact avec Mohamed Abusal et décide de prolonger la proposition du plasticien en invitant les habitants de Gaza à s'emparer des stations de ce métro imaginaire pour en raconter les histoires (fictions, témoignages, poésie, etc.).

2019

Les textes ainsi recueillis constituent la base d'une pièce de théâtre écrite à quatre mains avec Khawla Ibraheem, dramaturge palestinienne.

2020

Commencées le 22 février au Freedom Théâtre de Jénine, les répétitions sont interrompues par l'arrivée de la pandémie. L'équipe artistique est contrainte de quitter précipitamment Jénine le 17 mars et de reporter la suite du travail à une date ultérieure.

2022

Plusieurs fois différées, les répétitions reprennent à Jénine le 3 novembre avec une distribution resserrée dans une version scénique élaborée par Hervé Loichemol. La première, qui a lieu le 8 décembre au Freedom Theatre, est suivie de représentations à Ramallah, Jérusalem et Haïfa.

PRÉPARATION | JANVIER - OCTOBRE 2022

Cette nouvelle étape a bénéficié de l'arrêt provoqué par les divers confinements successifs. Tenant compte de la première période de répétition interrompue par la pandémie en mars 2020, nous avons effectué un important travail préparatoire afin d'ajuster le projet aux conditions particulières du Freedom théâtre situé au cœur du camp de réfugiés de Jénine et, par conséquent, exposé aux effets des fréquentes interventions militaires.

Une nouvelle version du texte, restructuré selon un axe plus cohérent, a permis de resserrer la distribution et de trouver des solutions neuves. Le rêve prend une part essentielle dans la narration. Les boucles visuelles et sonores, les répétitions de textes et de situations, rendent compte de l'étrangeté générale de la proposition d'Abusal. Les rencontres des trois personnages, leurs relations, sont mieux conjuguées et leurs parcours respectifs conduits à leur terme. Mieux articulé et traité de manière ironique et surprenante, le frottement entre fiction et réalité permet de franchir les frontières et les murs avec une grande liberté et de passer avec légèreté d'un univers à l'autre, d'un territoire à l'autre. Le Métro imaginé par Mohamed Abusal est ainsi devenu un outil politique pour rêver le monde et le penser différemment.

Du coup, la scénographie a été renouvelée, elle est devenue beaucoup plus souple et mieux ajustée aux conditions de vie et de production propres à la Palestine et au Freedom en particulier. Cette ré-orientation a conduit à un allègement considérable des contraintes techniques et a permis à Gilles Vuissoz de développer un travail visuel et sonore fort, cohérent et joyeux.



RÉPÉTITIONS | 3 NOVEMBRE - 7 DÉCEMBRE

SITUATION POLITIQUE

La position du Freedom Théâtre au sein du camp de réfugiés de Jénine lui confère une grande force symbolique et une responsabilité culturelle extrêmement importante. Au milieu d'un territoire en état de guerre active, le Freedom développe un travail artistique non-violent mais très ferme dans ses principes et dans ses objectifs.

Cette situation l'expose évidemment aux conséquences concrètes des fréquentes et meurtrières interventions militaires israéliennes : difficultés de circulation et d'approvisionnement, fragilité financière, technique, humaine, coupures de courant...

Au cours des répétitions, nous avons ainsi été confrontés à des épisodes très éprouvants pour les membres du théâtre et pour l'équipe artistique. La mort de Mahmoud Al-Sadi le 21 novembre en a été l'un des plus marquants (voir annexe : *Résistance*). Le jour de la première a été un autre moment très difficile : le 8 décembre à 4h du matin, une intervention des services spéciaux israéliens, qui a duré 2 heures et fait 3 morts et plusieurs blessés, a provoqué la fermeture de tous les magasins de la ville. Confrontée à cette situation, la direction du théâtre a finalement décidé de maintenir la représentation et de la faire précéder d'une minute de silence.

SITUATION TECHNIQUE

La pandémie n'a pas seulement provoqué l'arrêt ou la suppression de certaines productions comme la nôtre, elle a aussi renforcé l'isolement du théâtre et a eu des effets collatéraux négatifs. Les conditions techniques que nous avons trouvées à notre arrivée étaient considérablement dégradées, comme si le théâtre avait eu très peu d'activités depuis notre précédent séjour deux ans auparavant.

Parallèlement aux répétitions que je conduisais avec les comédiens, Gilles Vuissoz et Adnan Nagnaghaye ont donc dû remettre le théâtre en ordre de marche technique, vérifier tous les appareils et les circuits, en réparer de très nombreux et en remplacer d'autres.

Malgré la situation difficile, les répétitions proprement dites se sont déroulées de manière à peu près « normale ». Les très grandes qualités des actrices, Shaden Saleem et Yasmin Shalaldehy, et d'Ahmed Tobasi, leur complicité avec tous les membres de l'équipe, ont fait des répétitions des moments joyeux, libres et inventifs qui ont donné au spectacle sa singularité et sa force.



REPRÉSENTATIONS

Les conditions dans lesquelles le spectacle a été présenté ont à chaque fois été très particulières et ont souvent provoqué une grande frustration.

La première a eu lieu le 8 décembre à 17h30 au Freedom Theatre Jénine dans des circonstances particulièrement tendues et éprouvantes dues à l'épisode meurtrier du matin.

Excepté au Théâtre National Palestinien à Jérusalem, les modalités d'accueil ont souvent conduit à travailler dans des conditions techniques compliquées et provoqué des situations stressantes.

Malgré ces difficultés, toutes les représentations – à Jénine (Freedom Théâtre), à Ramallah (Théâtre Kasaba et Fondation Qattan), à Jérusalem (Théâtre National Palestinien Al Hakawati) et à Haifa (Théâtre Sard) – ont été l'occasion de rencontres fortes et vibrantes avec le public. Les réactions et les retours que nous avons reçus ont confirmé le succès rencontré à Jénine et la pertinence de notre proposition.

Ce spectacle, d'une durée d'une heure, abordable par un très large public, a provoqué le rire, les pleurs et la réflexion des spectateurs palestiniens. Surpris et touchés par notre travail, ceux-ci ont manifesté des réactions extrêmement fortes, voire enthousiastes, qui nous encouragent à tout mettre en œuvre pour une reprise et un approfondissement du Métro de Gaza.

Reprendre ce spectacle serait salutaire pour le Freedom, bienvenu pour les Palestiniens et un grand bonheur pour l'équipe de réalisation. Des contacts ont dores et déjà été pris pour une reprise en 2024 en Palestine et à l'étranger.



**« L'ÉTRANGETÉ SIGNIFIE
QUE LE LOINTAIN EST PROCHE. »**

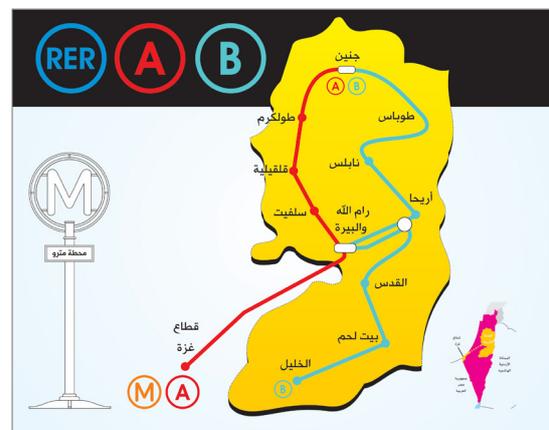
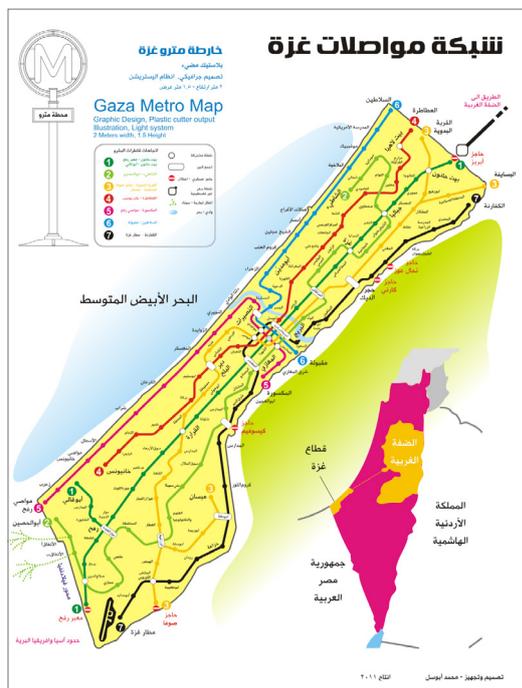
- Georg Simmel

NOTES

Fruit d'une action engagée en 2013 avec l'Institut Français de Jérusalem-Antenne de Gaza, ce projet a connu une nouvelle dynamique quand Olivier Py m'a invité à en présenter les résultats au Festival d'Avignon. J'ai alors proposé au plasticien Gazaoui Mohamed Abusal de prolonger au théâtre l'installation qu'il avait réalisée quelques années plus tôt : *Métro à Gaza*.

Mohamed Abusal, qui vit à Gaza, aurait eu bien des raisons de se plaindre : blocus israélien, divisions palestiniennes, bombardements, destructions, assassinats, pénuries, privations, enfermement, absence de perspective... la liste est interminable. Ce n'est pourtant pas le ton de la plainte ou de la révolte qu'il a choisi : « *Métro à Gaza est une installation multi-supports qui apporte une solution visuelle éphémère tentant de transformer la situation chaotique des transports dans la Bande de Gaza, en imaginant un moyen de transport sophistiqué, métro ou tramway, d'une manière visuelle donc, à travers une œuvre artistique basée sur la photographie, le son, la vidéo et les réactions des spectateurs. Le concept du projet part du constat que les Gazaouis ont au moins une petite expérience à creuser des tunnels...* »

Abusal, qui venait de passer 6 mois à Paris, a imaginé son métro sur le modèle parisien : 169 stations, 7 lignes de couleurs différentes qui irriguent toute la Bande de Gaza, de Erez au nord à Rafah au sud, qui serpentent entre les camps de réfugiés, longent la mer, conduisent à l'aéroport – s'il est un jour reconstruit. Il a ensuite franchi la bordure protectrice et conçu un RER - 2 lignes et 14 stations - qui ceinture la Cisjordanie. Entre les deux parties de la Palestine, le plus long tunnel ferroviaire du monde.



Cartes du métro de Gaza et du RER en Cisjordanie, dessinées par Mohamed Abusal

En reliant la Bande de Gaza et la Cisjordanie par une ligne aussi mince que fragile, il recompose la cartographie, dessine un nouveau paysage, invente un nouvel horizon. **En redessinant le territoire selon les lois du déplacement et de la liberté, en remplaçant la carte de géographie par une kinographie, il déjoue le lent et vicieux processus d'étouffement et se réapproprie le paysage familial.**

Nous avons donc décidé de prolonger sa démarche et d'inviter des Gazaouis à rêver-décrire-raconter-inventer librement les stations de ce réseau imaginaire. Ce jeu d'écriture nous a permis de recueillir un peu plus de 80 textes et a été complété, au cours d'un bref séjour à Gaza, par l'interview des rédactrices dont les textes nous semblaient les plus intéressants. Autant de matériaux précieux qui ont nourri mes échanges avec Khawla Ibraheem, jeune dramaturge palestinienne récemment primée au Festival de théâtre de Ramallah, pour la rédaction de la version scénique du texte.

Dans ce métro désormais en mouvement, des personnages vont et viennent, circulent, se perdent, se croisent, se cherchent, s'égarent, s'oublient, se trompent, peut-être même finiront-ils par se trouver : Khawla habite Haïfa, cherche Jamil disparu à Gaza, emprunte le métro ouvert par Abusal, croise Nada qui cherche aussi Jamil, rencontre un homme en costume, une femme en souffrance, un infirmier... autant de figures inattendues et étranges, autant de rencontres de hasard qui se déroulent dans un monde souterrain, fluide, accueillant, normal. Presque normal. Car les bruits du dehors et les éclats du quotidien s'insinuent, filtrent, parviennent à troubler la circulation, jusqu'au moment où l'Histoire reprend ses droits, entrave la fiction et suspend la représentation.

Le blocus actuel ne permettant pas la réalisation d'un spectacle à Gaza, nous avons proposé au Freedom Théâtre de Jénine de le concrétiser avec nous. Acceptée dans l'enthousiasme, cette collaboration permettra d'embrasser la totalité du projet d'Abusal en mettant en relation la Cisjordanie occupée et la Bande de Gaza assiégée, deux territoires de la Palestine qui ne communiquent plus guère depuis de longues années.

ÉQUIPE

MOHAMED ABUSAL

Né à Gaza en 1976, Mohamed Abusal a étudié avec l'artiste germano-arabe Maroun Katsab Bashi dans les domaines de la gravure de l'impression et des arts conceptuels. Depuis 2000, il travaille à un rythme impressionnant et produit des œuvres audacieuses et novatrices, qui ont suscité un vif intérêt et l'éloge de la critique. Les projets *Métro à Gaza* (2012) et *Chamber* (2013) – comprenant des structures, des concepts et des images, traitent de la réalité à Gaza assiégée et envisagent un avenir meilleur dans le cadre des droits humains fondamentaux. Son dernier projet, *Soulagement de douleur*, a été récompensé par le prix International Afaq Express (2016).

Il a participé à plusieurs festivals d'art internationaux. Il a organisé de nombreuses expositions personnelles à grande échelle entre 2000 et 2017 en Palestine, en France, en Amérique, à Dubaï, au Koweït, en Angleterre et aux États-Unis. Il a reçu une bourse de résidence en 2016 de la Fondation Carmargo en France et a été nommé pour plusieurs bourses de résidence en France, en Suisse, en Amérique et en Jordanie. Son projet a été choisi pour participer au concours des jeunes artistes organisé par la Fondation Al Qaatan à Ramallah. En 2005, il a reçu le Prix Charles Asprey pour l'art contemporain. Il est membre fondateur de Eltiqa, un groupe d'artistes contemporains très actifs qui se sont rencontrés en 2002.



HERVÉ LOICHEMOL



Hervé Loichemol a fait ses études théâtrales à l'école du Théâtre National de Strasbourg et a été directeur de La Comédie de Genève 2011 à 2018.

Il a mis en scène des œuvres de Tchekhov, Pirandello, Calderon, Büchner, Corneille, Musset, Brecht, Molière, Kleist, Goldoni, Voltaire, Sade, Lessing, Diderot, Laplace, Guénoun, Müller, Beretti, Koltès, Mondzain, Lessing, Shakespeare, Py, Paravidino... Depuis 1983, il est régulièrement invité au Festival d'Avignon, où il a notamment présenté, *Hamlet Machine* et *Vie de Gundling* de Heiner Müller, *L'École des Femmes* de Molière, *Lettre au directeur du théâtre* de Denis Guénoun, ou *Cassandre* avec Fanny Ardant de Michael Jarrell. Il a été professeur au Théâtre National de Strasbourg, à l'ESAD (Genève), à l'École de la Comédie de Saint-Étienne et a dirigé la Section Professionnelle d'Art Dramatique du Conservatoire de Lausanne.

Hervé Loichemol a régulièrement travaillé en Bosnie et, depuis 2013, il développe un travail théâtral avec la Bande de Gaza, en collaboration avec l'Institut Français de Jérusalem-Antenne de Gaza et les universités Al Aqsa et Al Azhar. Il dirige actuellement la Compagnie FOR.

KHAWLA IBRAHEEM



Khawla Ibraheem est une artiste de théâtre syro-palestinienne. Elle est née et a grandi à Majdal Shams, sur le plateau du Golan occupé. Elle est actuellement basée à Haïfa (Israël).

À l'âge de 13 ans, elle a fait partie d'un groupe, dirigé par l'écrivain syrien Mutaz Abu Saleh et l'acteur palestinien Ehab Salami, qui ont créé un petit théâtre : "O'eon". Elle a ensuite poursuivi des études de théâtre à l'université de Haïfa, et obtenu son diplôme avec mention. Khawla a commencé à travailler en tant qu'actrice dans tous les théâtres de Palestine : *A Parallel timeline* de Bashar Murkus, *Servant of two masters* de Carlo Goldoni, *Toute l'histoire* par Ameer Hlehel, *L'heure d'été* par Ameer Hlehel, *La mariée et le chasseur de papillons* de Nisim Aloni, *Enterrement d'hiver* de Hanoch Levin...

En 2017, Khawla Ibraheem a commencé sa carrière de metteuse-en-scène au Théâtre national palestinien. Son premier projet a été récompensé par la bourse de la fondation Qattan et la Bourse AFAC. Aujourd'hui, Khawla est une partenaire dans plusieurs théâtres en Palestine, comme le National palestinien à Jérusalem, le Théâtre de la liberté de Jénine, où elle a créé de nombreux spectacles en tant qu'auteure et metteuse-en-scène : *Story Keeper*, une comédie musicale, *Soon to be gone*, qui raconte l'histoire de la communauté druze syrienne sur les hauteurs du Golan occupé, *London-Jenin*, une comédie basée sur des histoires du camp, et *The Wardrobe*, un montage de monologues.

En 2019, elle a fait partie de la résidence du Sundance Theatre Lab en tant que scénariste et réalisatrice. Elle a remporté le prix de la meilleure mise en scène et du meilleur scénario pour la pièce *London-Jenin* au National Palestinian Festival.

GILLES VUISSOZ

Cinéaste et scénographe, Gilles Vuissoz (alias Gil Valery) a mis en place plusieurs organismes dans les milieux des arts visuels, du théâtre, des médias et de l'audio-visuel. Il étudie les arts visuels après avoir travaillé dans l'action sociale et avec les réfugiés.

En 1997 il fonde un magazine culturel (Art e Fact) et une agence graphique et audiovisuelle (Dimension cinq). En 1999, il fonde la section Nouveaux médias de l'École Professionnelle des Arts Contemporains dans laquelle il enseignera sept ans. Dès 2002, il signe des scénographies et visuels pour la scène musicale, réalise des clips vidéo, des installations interactives et des reportages photo. Dès 2004 il oeuvre sur tournages comme caméraman ou éclairagiste. Dès 2011 il réalise des portraits filmés de personnalités pour la série Plans-Fixes et crée l'association Espace Public (production de films d'auteurs et interventions artistiques dans l'espace public). En 2019 il lance le festival Monolog. Il acte en tant que scénographe, réalisateur et chef opérateur de films documentaires et de fictions à caractère d'essais pour lesquels il compose la bande sonore.



BENJAMIN KRAATZ

Acteur, metteur en scène, chanteur, enseignant en art dramatique né en Suisse en 1974, Benjamin Kraatz est de formation autodidacte et participe à plus de 250 productions professionnelles (théâtre, films, téléfilms, radio, publicités, etc.). Enfant d'artistes, il grandit dans le monde théâtral et se tourne vers le cinéma au début des années 90.

Il s'installe à Paris, représenté par l'agence d'acteurs Babette Pouget, et revient en Suisse pour poursuivre sa carrière. Il travaille avec de nombreux metteurs en scène au rayonnement international. Au théâtre, il joue entre autres sous la direction d'Hervé Loichemol, André Steiger, Dominique Pitoiset, Bernard Bloch, François Rochaix, Jean-Louis Martinelli, Manfred Karge, Philippe Lüscher, Gisèle Salin; au cinéma avec Jean-Luc Godard, Coline Serreau, Frédéric Jardin, Jacqueline Veuve, Laurent Nègre, etc. Sa carrière européenne l'a conduit à travailler avec des artistes tels que Gérard Depardieu ou David Richards, producteur de Queen et David Bowie.

Depuis 2014, il est le directeur artistique, metteur en scène et chanteur du groupe Ciel À Vendre. Il fait également du coaching et de la direction artistique pour divers artistes du monde de la musique et de la scène en général. Il écrit, adapte, ses propres pièces pour les étudiants et enseigne l'art dramatique depuis 3 ans à l'École internationale de Genève.



NISBAT SHERAN



Nisbat Serhan, née à Jérusalem en 1989, a commencé son parcours théâtral en 2009 lorsqu'elle a rejoint le Théâtre national palestinien Elhakawati dans le cadre du projet TAM (Théâtre et Multimédia). Depuis, elle a participé à différentes pièces pour enfants et adultes, dont *From Jerusalem with Love*, *Tomorrow is More Beautiful*, *Womb*, *Leila and the Wolf* et *Bahloul*. En plus de ses activités artistiques, elle travaille comme formatrice en art dramatique. Elle poursuit actuellement son master et mène des recherches sur les techniques narratives utilisées dans les textes théâtraux palestiniens à l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de l'Université de Tunis.

YASMIN SHALALDEH



Actrice palestinienne basée à Jérusalem. Elle a commencé sa carrière professionnelle dans le théâtre après avoir été diplômée de l'Académie d'art dramatique/ Ramallah en 2013.

Depuis, elle travaille en tant qu'actrice indépendante dans différents théâtres et a participé à de nombreuses productions en Palestine et en Europe, telles que *The Story of Zahra*, produite par le théâtre Al-Hakawati de Jérusalem, *Palestinian Stories Untold*, produite par le Story Telling Center d'Amsterdam, *Gilgamish ORIGIN*, produite par The Codes company en Suisse, et bien d'autres. Parallèlement à son travail sur scène, Yasmin joue également dans des films, dont le plus récent est le court-métrage *By the Sea* réalisé par Wisam Aljafary.

AHMED TOBASI

Ahmed Tobasi est un acteur, réalisateur et éducateur, qui a travaillé dans des théâtres palestiniens et internationaux. Né dans le camp de réfugiés de Jénine en Palestine, limité et frustré par l'occupation, il a rejoint la résistance armée et a été emprisonné avant son 18e anniversaire. Quatre ans plus tard, à sa libération, Ahmed a commencé sa carrière et sa formation en tant qu'acteur et réalisateur.

Après deux ans d'études au Freedom Theatre, Tobasi a suivi une formation complémentaire en Norvège, puis poursuivi une carrière professionnelle de trois ans à l'étranger, principalement au sein de la compagnie professionnelle du Nordic Black Theatre. Tobasi travaille actuellement en tant qu'acteur, metteur en scène et enseignant au Freedom Theatre, en Palestine, et continue de jouer dans des productions internationales, partageant les expériences et les récits palestiniens avec de nouveaux publics.

2019 - *The Little Lantern*, The Freedom Theatre (director, actor) - *And Here I Am*, commissioned by Developing Artists & Shubbak Festival, London (UK Tour, D-Caf Egypt, Palestine, Norway, Emirates, Zimbabwe (since 2017, actor)

2018 - *Us Too*, The Freedom Theatre (tour director) - *Return To Palestine*, The Freedom Theatre, Ireland, France, Sweden (actor)

2017 - *Blood Brings Blood*, One Space, Burkina Faso, Belgium, Festival de Marseille (director, actor)

2016 - *Let's Talk about Sex*, One Space, Slovenia, Germany (director, actor) - *Kanafani*, Portugal (tour director, actor)

2015 - *The Siege*, The Freedom Theatre, Palestine and UK tour (actor)

2014 - *Magic Notes*, The Freedom Theatre (director) - *The Magic Flute*, The Nordic Black Theatre Oslo (director, actor) - *Fairoz Secret*, Norway tour (director, actor)

2013 - *Journey to Identity* and *Big Love*, The Nordic Black Theatre Oslo (actor)

2012 - *Destination Africa* and *The Smuggler*, The Nordic Black Theatre Oslo - Gardemom, The Nordic Black Theatre Oslo, Assadack Theatre Morocco (actor)

2011 - *Kump*, The Nordic Black Theatre Oslo, Teatr Wicsy Poland - *Svart Humor*, The Nordic Black Theatre Oslo (actor)

2010 - *Guantanamo*, The Nordic Black Theatre Oslo (actor)

2008 - *Journey and Bad Boys*, The Freedom Theatre (student actor)





« OU BIEN, PLUTÔT, DÉCOUVRIR
CE QUE L'ON N'A JAMAIS VU, CE QU'ON
N'ATTENDAIT PAS, CE QU'ON N'IMAGINAIT PAS.
MAIS COMMENT DONNER DES EXEMPLES :
CE N'EST PAS CE QUI A ÉTÉ, AU FIL DES TEMPS, RECENSÉ DANS
L'ÉVENTAIL DES SURPRISES OU DES MERVEILLES DE CE MONDE ;
CE N'EST NI LE GRANDIOSE, NI L'IMPRESSIONNANT ;
CE N'EST MÊME PAS FORCÉMENT L'ÉTRANGER :
CE SERAIT PLUTÔT, AU CONTRAIRE,
LE FAMILIER RETROUVÉ, L'ESPACE FRATERNEL... »

- Georges Perec
ESPÈCES D'ESPACES

COMPAGNIE **FOR**

 **THE FREEDOM
THEATRE**
مسرح الحرية